

Le crabe honteux.

Sur les côtes sableuses de nos mers, cachés entre les grains de sable, des yeux nous observent.

A partir de 3 mètres et jusqu'à 700 mètres de profondeur on trouve généralement cet animal connu comme le crabe honteux, dont le nom scientifique est *Calappa granulax*.

Ses yeux exorbités et toujours attentifs, se trouve sur de courtes et épaisses pédoncules oculaires avec des petites orbites circulaires.

Les antennules ont disposés obliquement. Ce sont des organes tactiles possédant des chémorécepteurs.

Agitant ses antennules comme un éventail de façon intermittente, ces organes récepteurs lui permettent de reconnaître ce qui se passe autour de lui, pouvant éviter ainsi les dangers potentiels. Sa coquille, rose jaunâtre, présente un tacheté rouge caractéristique, plus ou moins régulier, qui le rend unique.

Une fois le danger passé, il sort de sa cachette, à la recherche de nourriture. Le crabe honteux est un décapode, ce qui signifie qu'il possède cinq paires de pattes, dont la première est tellement changée que l'on a du mal à voir sa vraie nature. Ces énormes pinces sont cette première paire de pattes.

Dans ses déplacements, il marche de côté. Au moindre signe de danger, il replie ses pattes et ses pinces sur lui-même, et se tient comme s'il avait honte, ressemblant ainsi à un petit coffre.

La coquille est fortement bombée et légèrement granuleuse. Chez les individus adultes elle peut atteindre 7 cm de long et 10 de large.

Les pinces, robustes et agiles, sont pourvues sur son extrémité dorsale d'une espèce de crête avec 4 dents et plusieurs granules. De plus, à la base du doigt mobile de la pince droite, il possède deux lobes émoussés très caractéristiques.

Quand l'animal est au repos ou pressent certain danger, il couvre sa bouche avec cette première paire de pattes.

Cette fois, il a rencontré une grande menace, un filet de trémail calée dans le fond. Parfois, certains individus sont capturés par cet art de pêche traditionnelle. Bien qu'ils ne soient pas l'objectif principal de la pêche, les marins les vendent sur les marchés comme des crustacés.

Les pêcheurs commencent à remonter leur filet avec l'espoir d'une capture abondante. Cette fois, le crabe sort victorieux, en dépit de son apparente maladresse, il a été assez habile pour échapper à ce piège, souvent mortel.

Au loin, il aperçoit une possible proie.

Le crabe honteux est carnivore, et a une préférence particulière pour les petits mollusques, qu'il attrape dans les grandes étendues de sable. Il a eu de la chance, c'est un grand festin qui l'attend. Le crabe attrape soigneusement la palourde, et grâce à ses modifications et à la force des pinces, il réussit à briser la coque avec délicatesse et se régale de cette nourriture. Bien que la taille de ses pinces pourrait laisser croire qu'il est maladroit, il possède pourtant une grande habileté.

L'appareil buccal du crabe honteux, comme la plupart des crustacés, se compose de trois paires d'appendices, et qui se superposent les uns sur les autres. Il manipule la nourriture avec ses pinces et la recueille avec la première paire d'appendices, appelés chélipèdes, elle passe ensuite au maxillipède et de là vers les mandibules, qui tritureront la nourriture jusqu'à ce qu'elle soit prête à être digérée.

Pour l'instant, c'est suffisant; une fois repu, le crabe honteux cherche un endroit sûr. Après s'être assuré de l'absence de tout prédateur alentour, il s'enterre, mais sans jamais cesser de surveiller l'horizon afin de ne perdre aucun détail de ce que peut lui apporter un nouveau jour.